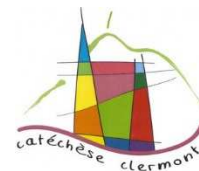


MAITRISER LES MULTIMEDIAS EN PASTORALE – ATELIER 1 : De l'œuvre à son exploitation

Nantes 20 novembre 2015 - Isabelle Zylberberg



11 h. Accueil – présentation des personnes et du travail que l'on va faire

Anne-Marie est responsable de la Documentation du service de catéchèse. Bénévole, elle gère avec une équipe de bénévoles, l'ensemble du fond documentaire (livres, revues, documents catéchétiques, jeux, CD et DVD) et en promeut l'exploitation auprès des personnes du diocèse. Elle vous expliquera les modalités de sa mission en deuxième partie de cet atelier, en mettant l'accent sur la promotion des documents audiovisuels.

Il s'agit, pour moi, responsable Audiovisuel au sein du service de catéchèse, chaque année :

- de présenter des documents audiovisuels en lien avec les thèmes abordés par l'Eglise universelle, française ou diocésaine, ou en lien avec des manifestations particulières comme les Semaines Sociales, et parfois en lien avec le calendrier civil (Joyeux Noël),
- de faire découvrir les nouveautés audiovisuelles à caractère catéchétique ou pastoral ("Le Pain de la Vie" du SNCC ou "Roulez la pierre" des Editions CRER)
- de faire connaître les documents audiovisuels en lien avec la fête de Noël, la semaine sainte et la fête de Pâques, qui restent notre meilleure demande.

Pour ce faire, la CAUVI (Commission Audiovisuelle réduite à 2 personnes bénévoles) organise, pour les animateurs concernés, des présentations de ces documents en proposant des pistes pédagogiques, catéchétiques ou pastorales. Nous proposons chaque année au moins une analyse filmique pour permettre aux animateurs de se sentir à l'aise avec le langage audiovisuel, libre à eux ensuite d'orienter le débat comme ils le souhaitent avec leur public.

Pour aborder l'année de la Miséricorde, nous avons choisi de présenter « La dernière marche ». C'est ce film que nous vous proposons de découvrir aujourd'hui en lien avec ce thème.

Présentation du film : « La dernière marche » est un film américain d'une durée de 2 h, réalisé par Tim Robbins en 1995. Il s'inspire de faits réels racontés dans un livre éponyme paru en 1993. Ce livre a été écrit par Sœur Helen Prejean, héroïne du film et citoyenne américaine habitant La Nouvelle-Orléans. Elle appartient à la Congrégation catholique des sœurs de St Joseph fondée en France en 1650 par le père Jean-Pierre Médaille au Puy-en-Velay avec ce charisme particulier « répondre à toutes les misères corporelles et spirituelles de son temps ». Les acteurs vedettes du film sont Susan Sarandon qui interprète sœur Helen et qui a obtenu pour ce film l'Oscar de la meilleure actrice et Sean Penn qui a reçu l'Ours d'argent du meilleur acteur. Ce film, malgré ses 20 ans d'âge, permet une réflexion sur la peine de mort – toujours en vigueur dans la majorité des états nord-américains – et il offre également de pouvoir s'interroger pleinement sur la notion d'engagement. Il nous a semblé un bon document audiovisuel pour approcher la notion de Miséricorde de Dieu et donner à voir des personnes qui en vivent pleinement.

Le titre original du film « Dead man walking » signifie littéralement « Le mort est en marche ». C'est la phrase que prononce le gardien chef pour marquer le début de la procédure finale de l'exécution du condamné à mort.

Etant donné le cadre de temps qui nous est imparti, nous allons vous en montrer trois courts extraits. Nous en analyserons 2, le premier et le dernier et nous regarderons simplement le deuxième pour pouvoir mieux appréhender le film dans son ensemble.

Et puis, à la suite de nos deux présentations, nous vous donnerons la parole pour vous laisser la possibilité de réagir, de partager vos expériences, pratiques, convictions ou interrogations.

11h10. Analyse du premier extrait

L'analyse filmique se fait en 3 temps :

- réactions à chaud pour exprimer son ressenti (il s'agit de libérer l'affect pour pouvoir ensuite analyser),
- analyse formelle pour honorer l'œuvre telle qu'elle est et la comprendre (remémorisation de l'histoire, kikadi, objets récurrents, traitement de l'espace et du temps... cf. grille d'analyse filmique remise)
- analyse de sens pour aller plus loin et chercher comment le film interroge notre foi et notre pratique.

Distribuer les postes d'observation :

1. Nbre de séquences et nbre de séquences en flash-back (quel est le sujet de ces flash-back ?)
2. Les lieux
3. Les personnes qui vous semblent avoir une certaine importance dans le récit : aspect, nom, statut
4. Les objets
5. La bande son (musique, bruits, voix in, voix off, phrases que vous reprenez, rapport image/son)

Visionnage (**Chapitre 1 du DVD** jusqu'au grincement du détecteur de métaux dans la prison à 5'28 du début ; musique à 30' et 1^{ère} image à 50').

Réactions à chaud.

Partage des observations :

1. Nbre de séquences et nbre de séquences en flash-back (quel est le sujet de ces flash-back ?)

17 plans-séquences dans lesquels s'insèrent 5 épisodes en flash-back montrant en caméra amateur la Profession de foi religieuse (PDF) de sœur Helen Prejean (SHP), alors toute jeune fille.

2. Les lieux

La voiture de SHP, l'église du flash-back (sacristie, nef et porche) / une rue de La Nouvelle-Orléans / la salle de classe de Hope House / le bureau de Luis / l'appartement de sœur Helen / l'entrée du pénitencier (Louisiana State Penitentiary) / le hall de contrôle à l'intérieur de la prison.

3. Les personnes qui vous semblent avoir une certaine importance dans le récit : aspect, nom, statut

- Sœur Helen, religieuse vivant et travaillant dans un quartier noir défavorisé de la Nouvelle-Orléans, vive, souriante, élégamment vêtue, âge moyen
- Idella, une femme noire joviale qui se remet à niveau à Hope House
- Sœur Colleen, religieuse travaillant également à Hope House, aspect sympathique et bon vivant
- Luis, homme noir, responsable de la Coalition pour le soutien aux prisonniers de Louisiane, sérieux dans la mission qui lui tient à cœur
- Matthew Poncelet (MP), prisonnier blanc dans le Couloir de la mort, plutôt jeune d'après la photo et la voix, cherchant de l'aide juridique et à tuer son ennui

4. Les objets

- voiture de sœur Helen,
- croix et crucifix (celui doré de la sacristie, celui en métal argenté que Sœur Helen porte au cou et qui fait réagir le détecteur de métaux dans la prison)
- cahiers de classe et livres de poésie faits « maison »
- lettres et photos échangées entre le détenu et Luis puis avec SHP
- affiche électorale montrant le Gouverneur en campagne avec le slogan "Get tough !" ("De la fermeté !")

5. La bande son (musique, bruits, voix in, voix off, phrases que vous reprenez, rapport image/son)

L'ensemble de la séquence est rythmée par le chant « The face of love » co-écrit et interprété par Nusrat Fateh Ali Khan, musicien pakistanais, maître du qawwalî, un style musical soufi. A ce chant se superposent : le chant scandé des enfants qui sautent à la corde – les dialogues des personnes – le rire de sœur Helen et d'Idella – la poésie lue par Idella (en VO sur la PDF) – la voix off de MP disant le contenu de ses lettres – voix off de Luis faisant le raccord entre la visite de SHP et l'écriture chez elle de la lettre à MP – le bruit du

trousseau de clé atterrissant dans le casier en plastique de la prison – l’alarme du portique – le grincement du détecteur de métaux.

Pour aller plus loin dans l’analyse :

- Qu’apprend-on de sœur Helen ?

Sœur Helen Prejean (nom donné par le générique du film) est une religieuse de la congrégation des sœurs de saint-Joseph. Elle est l’auteur du livre « La dernière marche » dont s’inspire le film. Elle travaille et vit à La Nouvelle-Orléans où elle donne des cours à des adultes. Le responsable de la Coalition pour le soutien aux prisonniers de Louisiane l’interpelle pour qu’elle écrive à un détenu dans le Couloir de la mort eseuilé et mal défendu. Elle accepte aussitôt, bien que distraitement, et commence immédiatement une correspondance avec le dénommé Matthew Poncelet. Celui-ci s’ennuie ferme dans son étroite cellule, regrettant le manque de visites de sa famille éloignée. Elle décide d’aller le voir malgré son visible mal à l’aise à l’intérieur de la prison et le déplacement conséquent que cela engendre (on continuera à la voir par la suite de nombreuses fois dans sa voiture) . A travers sœur Helen, il nous est donné à voir une belle figure d’engagement, avec joie dans la vocation et disponibilité totale face aux attentes du prochain.

Les sept œuvres de miséricorde, énumérées par saint Matthieu, sont d’ordre corporel : « Nourrir l’affamé, abreuver l’assoiffé, accueillir l’étranger, vêtir les malheureux, soigner les malades, et visiter les prisonniers » ; « ensevelir les morts » a été ajouté par l’Église vers le XIII^e siècle.

- Comment le fait religieux est-il présent dans cette séquence ?

La séquence commence pratiquement sur le crucifix doré installé dans la sacristie et s’achève sur le gros plan du crucifix porté au cou par sœur Helen et qui perturbe le contrôle à l’entrée du pénitencier.

La vocation de la religieuse est visiblement source d’épanouissement pour elle : bonheur de la profession de foi et ensuite visage serein (sauf dans la prison), relation aisée avec les autres, plaisir d’être à leur service.

Par ailleurs, il est intéressant de noter l’accompagnement musical et les paroles du chant. Le musicien chanteur est soufi. La renommée de sa musique à dimension mystique est devenue mondiale en 1985 suite à une série de concerts donnés à Paris au Théâtre de la Ville. Quant aux paroles, les voici :

Look in the eyes	Regardez dans les yeux
Of the face of love	Du visage de l’amour
Look in her eyes	Regarder dans les yeux
Oh, there is peace	Oh, il y a la paix
No nothing dies	Non rien ne meurt
Within pure light	Dans la pure lumière
Only one hour	Seulement une heure
Of this pure love	De cet amour pur
To last a life	Pour durer une vie
Of thirty years	De trente ans
Only one hour	Seulement une heure
So come and go	Donc, aller et venir

Pour les chrétiens et compte tenu de la mise en scène de cette séquence, il ne fait pas de doute que le visage de l’amour, c’est le visage du Christ lui-même. A rapprocher avec la première phrase de la Bulle d’indiction du Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde du pape François : « Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père. » et de cette phrase du dernier paragraphe (§ 25) : « (L’Église) sait que sa mission première... est de faire entrer tout un chacun dans le grand mystère de la miséricorde de Dieu, en contemplant le visage du Christ. »

- Comment le fait politique est-il présent dans cette séquence ?

Luis parle des mauvaises conditions de défense des prisonniers pauvres qui se retrouvent dans le Couloir de la mort : « Aucun des détenus du Couloir de la mort ne peut se payer un avocat pour faire appel. Vous pouvez pas savoir les coups de fil désespérés qu’on reçoit des condamnés à mort nous suppliant de leur trouver un avocat, bienveillant de surcroit. »

Un indice est également donné sur le poids du politique par le biais de l’affiche électorale, montrant le Gouverneur en campagne avec le slogan "Get tough !" ("De la fermeté !"). Il aura son rôle à jouer dans la suite de l’histoire.

- Que peut-on dire du montage de ce premier extrait ?

C’est un montage nerveux avec de très courtes séquences mêlant le temps à l’instant T et le souvenir du passé, en l’occurrence la Profession de foi de sœur Helen. Les enchaînements d’une séquence à l’autre se font beaucoup avec des raccords de paroles, c’est-à-dire qu’un personnage parlant en voix in sur une séquence se retrouve à parler en voix off sur la séquence suivante, ce qui donne du lien à l’action. En 5 mn rythmés par la durée du chant « The face of the love », le réalisateur Tim Robbins a planté son décor et planté ses principaux personnages, notamment l’héroïne sœur Helen. L’histoire peut suivre son cours.

11h30. Visionnage du deuxième extrait

Résumé de ce qui précède. Voici ce qui passe entre le moment où sœur Helen pénètre pour la première fois dans la prison et l’extrait que nous allons voir :

SHP est reçue par l’aumônier de la prison qui désapprouve sa démarche. Il la met au courant du crime commis : deux jeunes tués par balle et la jeune fille d’abord violée et poignardée. Très mal à l’aise, SHP est conduite auprès de MP dont c’est la sixième année dans le couloir de la mort. Il nie avoir tué et met tout sur le compte de son complice, seulement condamné à la réclusion à perpétuité. Il voudrait qu’elle l’aide à lui trouver un avocat et lui demande de porter son pourvoi en appel auprès de la Cour fédérale. SHP se documente sur l’affaire Poncelet et prend de la distance avec lui mais un soir MP, angoissé, l’appelle et lui apprend son exécution prochaine. Il lui faut un avocat pour la Commission des grâces. SHP le rassure et avec l’aide de Luis contacte l’avocat bénévole Barber. Avec lui, elle se rend au pénitencier et tente de convaincre MP de la nécessité de faire témoigner sa mère.

A la Commission des grâces, Mme Poncelet s’effondre en larmes. L’avocat Barber plaide le manque de moyens qu’a eu MP pour se défendre et expose la barbarie qu’il y a à tuer un homme, aussi criminel soit-il. L’avocat des victimes pointe la cruauté du criminel et de ses actes et la douleur des familles des victimes. Pendant la délibération, SHP est prise à partie par les familles et notamment par M. Delacroix, père du jeune Walter assassiné, qui se dit catholique. La clémence est refusée : l’exécution aura lieu dans une semaine. MP demande à SHP d’être son conseiller spirituel, ce qu’elle accepte au grand dam de l’aumônier.

SHP rend visite à M. Delacroix pour le soutenir qui accepte de la recevoir.

SHP incite MP à lire la Bible. Il lui tient un discours raciste en évoquant l’exécution d’un black le soir-même. Il y a alors double manifestation devant le pénitencier : d’un côté, les partisans de la peine de mort dont M. Delacroix et les Percy, parents de la jeune fille assassinée, et de l’autre côté les opposants à la peine de mort dont SHP et sa co-locataire, sœur Colleen. A la télévision, M. Percy affirme son souhait de voir mourir MP.

Visionnage du chapitre 7 du DVD (jusqu’à « Allez-vous en ! » soit 7’)

Réactions et commentaires.

Tim Robbins a signé **un film engagé contre la peine de mort** sans choisir la facilité. On peut parler de film multipolaire car il multiplie les points de vue, mettant le spectateur en position de témoin et mettant sans cesse en parallèle le crime odieux du condamné et sa mise à mort par l’Etat.

11h45. Analyse du troisième extrait

Distribution des postes d’observation :

1. Les personnes et leur place dans le récit
2. Les regards, les gestes posés
3. Les gros plans : pour quel sens ?
4. La bande son : bruits, musique, paroles importantes

Résumé de ce qui précède :

MP a jusque-là nié sa participation au crime malgré SHP qui l'a remis sans cesse face à ses responsabilités. Le jour de l'exécution qui doit avoir lieu à minuit, il offre sa Bible à SHP et passe à sa mère un dernier coup de fil qu'il raconte ensuite à SHP. Sa mère a accusé son complice d'être responsable de tout mais il reconnaît s'être conduit comme un lâche et avoue tout à coup à SHP qu'il a tué le garçon, violé la fille et prié pour eux la veille au soir. Enthousiaste, SHP lui dit qu'il a retrouvé sa dignité, qu'il est fils de Dieu ce qui l'émeut aux larmes. Il souhaite que sa mort soulage les parents des victimes. Il avoue qu'il découvre ce que c'est que l'amour et remercie SHP de l'aimer.

Visionnage de l'extrait (**début chapitre 15 du DVD** de 1h36'57 à 1h40'35 jusqu'au moment de la fermeture de la sangle sur les jambes du condamné, soit environ 3').

Partage des observations :

1. Les personnes et leur place dans le récit

Sœur Helen Prejean, conseillère spirituelle de Matthew Poncelet, l'accompagne jusqu'à l'exécution

Matthew Poncelet, le condamné à mort

Les gardiens sous les ordres du gardien chef (le capitaine de la joute biblique vu le matin)

Le Directeur de la prison qui supervise

L'aumônier, autorité spirituelle de la prison

L'avocat qui, à la demande de SHP, a tenté bénévolement d'arracher Poncelet à la mort

Les parents des jeunes gens assassinés qui veulent voir mourir Poncelet

2. Les regards, les gestes posés

SHP regarde tristement tour à tour les différentes personnes qui viennent assister à l'exécution, les parents des victimes qui la regardent avec une certaine curiosité ou animosité, l'aumônier qui semble l'éviter puis elle se tourne vers MP que l'on vient de ramener dans sa cellule.

SHP se met à la hauteur de MP quand il a sa défaillance. Echange de regards intenses

Elle pose sa main sur son épaule avec beaucoup d'empathie. En lisant la Bible « N'aie pas peur », c'est vraiment à lui qu'elle s'adresse

L'aumônier bénit MP d'un grand geste guindé devant la chambre d'exécution

Emotion de l'adieu : SHP embrasse l'épaule de MP

L'avocat se lève quand SHP le rejoint puis s'assoit avec elle et lui prend la main pour la réconforter

Regards hostiles des parents des victimes

3. Les gros plans : pour quel sens ?

GP sur le visage de SHP dont les yeux rougis témoignent de l'émotion précédente partagée avec le détenu.

Le tressaillement de sa bouche montre une certaine angoisse à la vue des personnes allant à l'exécution.

GP sur les chaussures de MP dans les mains du gardien. On vient de les lui retirer et ça déclenche sa colère.

GP sur le visage de SHP, les yeux humides, agenouillée à côté de MP qui vient de s'effondrer au sol.

GP sur le visage torturé de MP qui tente de faire face et qui demande à SHP comment elle va.

GP sur le visage de SHP qui esquisse un sourire, émue par sa demande, et qui lui demande de la regarder jusqu'au dernier moment pour qu'il voit un visage d'amour.

GP sur le visage de MP qui tente de retenir ses larmes, touché par son amitié.

GP sur les pieds menottés, le jean coupé et les mules blanches montrant la vulnérabilité du condamné.

GP sur les mains menottées et les tatouages des avant-bras (croix gammée et prénom de sa fille Ally) signes de haine et d'amour tout à la fois

GP sur le visage de MP qui ferme les yeux / GP sur le visage de SHP qui le regarde

GP sur la main de SHP (alliance de religieuse au doigt) qui presse doucement l'épaule de MP

GP sur les visages de MP et SHP pour le dernier adieu

GP sur la pendule (11h54) / GP sur les jambes de MP que l'on sangle

4. La bande son

Bruit de pas, de la porte que l'on ferme et de clé que l'on tourne Léger bruit de pas des personnes venues assister à l'exécution. Silence. Bruit de la porte que l'on ouvre. MP crie : « Donnez-moi mes pompes, bordel, mes pompes ! J'veis quand même pas aller crever, la couche au cul et les pantoufles au pied ! Vivement que ce soit fini, tout ça ! Plus de barreaux, plus de cellule, terminée la vie en cage.

- Matt, dit doucement SHP.
- Sœur Helen, je vais mourir.
- Vous savez la vérité et la vérité vous a libéré.
- Dieu connaît la vérité sur moi. Je pars dans un monde meilleur. Je n'ai plus besoin de m'inquiéter.
- Non.
- Vous, ça va ?
- Oui, ça ira, merci. Le Christ est là.
- Je suis pas inquiet.
- D'accord. Ecoutez, je veux que la dernière chose que vous voyez de ce monde soit un visage d'amour. Alors, regardez-moi quand ils le feront. Regardez-moi. Je porterai le visage de l'amour pour vous.
- Oui, Madame. (bruit de sanglot)

Le directeur dit : « C'est l'heure, Poncelet. »

Début musique chorale "Sacred love" : O Love, you, you, O Love are sacred. From the beginning you are persecuted Your blood is poured out.

MP demande : « La sœur a le droit de me toucher le bras ? »

– Oui, elle peut. Dit le Directeur.

Le gardien qui ouvre la marche crie : « Le mort est en marche ! (Dead man walking !) »

SHP lit: "N'aie pas peur parce que ta place est à part. Je t'ai reconnu et appelé par ton nom. Tu es à moi. Si tu dois passer au milieu des eaux, je serai près de toi. Si tu dois fouler les charbons ardents, tu ne connaîtras pas la brûlure des braises..." (Isaïe 43,1-2)

L'aumônier bénit MP : « Je reçois aujourd'hui ton âme au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. »

Le gardien dit d'une voix forte : « Vous n'avez pas le droit d'aller plus loin, ma Sœur. »

MP demande tout bas à SHP : « Vous irez de temps en temps voir ma mère, prendre de ses nouvelles »

- Oui, Matt, je vous le promets. Je le ferai.

La musique s'interrompt et on entend le bruit sec de la fermeture de sangle sur la jambe du condamné.

Pour aller plus loin :

- Comment est rendue la gravité de la dernière marche du condamné ?

L'effet du ralenti confère une certaine densité aux mouvements ; beaucoup de gros plans renforcent l'approche psychologique ; la lecture de la Bible et le chant choral « angélique » instaure une ambiance liturgique. C'est une marche vers la mort, une sorte de chemin de croix (MP sera mis en position de crucifié sur la table d'exécution) mais c'est aussi une marche vers ce que les chrétiens nomment la Rédemption et la Vie en Dieu.

- Quelle image est donnée du prêtre ?

On peut distinguer 3 catégories dans les personnes présentes : 1- les professionnels d'un côté, gardiens, directeur... qui remplissent leur contrat, 2- les artisans d'amour : sœur Helen, l'avocat bénévole... 3- les parents des victimes qui tentent de trouver un dérivatif à leur grande douleur.

Il semblerait que l'aumônier appartienne à la 1^{ère} catégorie.

- Comment SHP se pose-t-elle en témoin de l'Amour de Dieu ?

Elle apaise sa colère en l'appelant doucement par son diminutif. Elle se met à son niveau. Elle lui parle du Christ et lui propose d'être pour lui le visage de l'amour pendant son exécution. Elle lui lit la Parole de Dieu en la lui rendant vivante dans l'instant présent. Elle accueille avec bienveillance sa dernière demande (visiter sa mère) et elle l'embrasse. Son émotion montre qu'elle est dans une réelle empathie avec lui.

- Qu'est-ce que cela laisse comprendre de la Miséricorde de Dieu ?

⇒ Indiquer les autres éléments pour analyser le film et le mettre en lien avec le thème de la Miséricorde : kikadi, éléments récurrents, jeu des vignettes, temps de prière à envoyer par mail (donner adresse)

12h05. Intervention d'Anne-Marie avec le support d'une présentation PowerPoint. Cf. ci-joint.

12h15. Partage avec les participants : quelle est votre pratique en la matière ? Que faudrait-il envisager pour améliorer l'apport pédagogique de votre service ?